

Décréter l'urgence démocratique

La mobilisation immédiate de l'École est cruciale pour réensemencer la démocratie.

Le terme «populisme» ne suffit plus à définir les courants antisystèmes, parce que leurs adhérent-es ne proviennent plus seulement de la classe dite «populaire», mais aussi de celle des «élites», et parce qu'ils-elles arrivent de la droite comme de la gauche: le trumpisme, le complotisme, le dégagisme, le négationnisme, le radicalisme, la *cancel culture* (lynchage, boycott)... Exemple local, un tiers des Suisses estiment que des organisations secrètes ou des forces obscures manipulent nos gouvernants¹.

Variées, ces idéologies se rejoignent pour saper les fondements de la démocratie: la vérité et le mensonge s'équivalent, la science n'est pas crédible, la parole se coupe et même avec un sabre, l'interlocuteur est un ennemi, le prurit émotionnel et les injures empêchent le débat argumenté, le *buzz*, la viralité créent des suiveurs qui se donneront à des manipulateurs, etc.

Pour casser un parallèle inquiétant avec les années 1930 qui ont préparé la Seconde Guerre mondiale, pour initier à la démocratie, l'École romande dispose d'un plan d'études pionnier, le PER. But de toute la formation, l'éducation à la citoyenneté se concrétise d'abord par de judicieuses thématiques de travail interdisciplinaire. Ensuite,

les MITIC, placées au centre de ces apprentissages, sont en train de gagner le statut qui leur manquait, celui d'une discipline. Enfin, des moyens d'enseignement ad hoc arrivent dans les classes. C'est bien, sauf que c'est, hélas!, tout à fait insuffisant pour reconstituer le terreau dénutri de la démocratie.

Il faut alors appeler l'atout dont le PER s'est doté, l'adaptabilité, et il faut dédier explicitement **une demi-journée par semaine** à cet apprentissage pluridisciplinaire de la IP à la IIP! C'est sûr, l'organisation concrète de cette demi-journée sera compliquée et les disciplines d'enseignement se disputeront les périodes à céder et les contenus. Mais la Conférence intercantonale de l'instruction publique doit décréter l'état d'urgence démocratique, afin que la jeunesse échappe aux tristes et dangereux modèles des prétendu-es citoyen-es: «Dire que, quand nous serons grands, nous serons peut-être aussi bêtes qu'eux!»²

¹ D. Baier, P. Manzoni, *Verschwörungsmentalität und Extremismus*, De Gruyter, 09.2020, www.degruyter.com/view/journals/mks/103/2/article-p83.xml

² Petit Gibus dans *La guerre des boutons* de L. Pergaud et Y. Robert

La pédagogie ne se développe pas par temps calme

Quand tout ronronne entre nos valeurs, nos théories et nos pratiques, notre pédagogie est au point mort. L'histoire nous le démontre: les pédagogues inventent du neuf quand leurs pratiques butent contre un obstacle. Non seulement parce qu'ils-elles sont sensibles aux perturbations ressenties dans leur lieu de travail, mais plus encore à celles du monde.

Combien d'éducateurs et d'éducatrices ont développé des approches nouvelles, quand ils-elles se sont occupés d'enfants ou d'adultes particulièrement défavorisés, pour leur permettre de s'affranchir de leur dépendance, de leur pauvreté, et devenir ainsi plus autonomes.

Heinrich Pestalozzi (1746-1827) a forgé sa méthode, aux prises avec les enfants les plus démunis, parce qu'il était persuadé que l'instruction pouvait faire reculer les maux du monde, la misère, la délinquance. Pour lui, éduquer était un acte de charité vis-à-vis des pauvres.

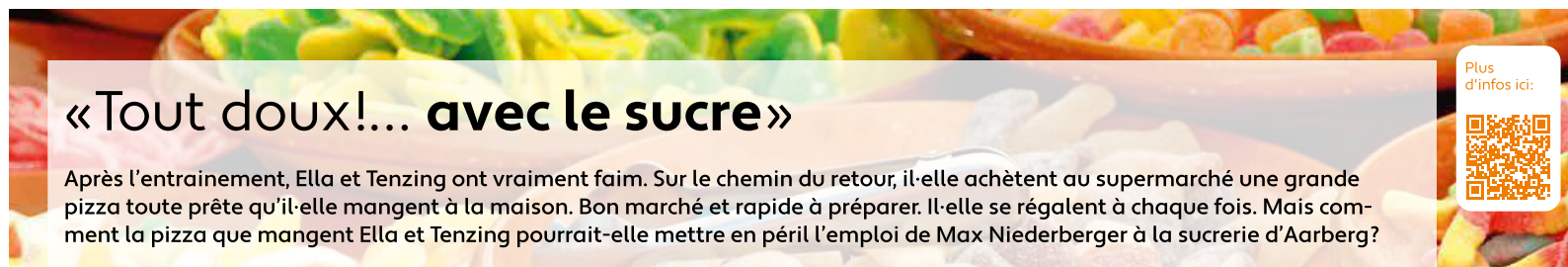
Maria Montessori (1870-1952), première femme médecin italienne envoyée en début de carrière dans un orphelinat pour en assurer l'hygiène, a découvert en ce lieu l'importance de structurer l'activité des enfants pour les rendre autonomes dans la vie.

Paulo Freire (1921-1997) s'occupa de l'alphabétisation de paysans brésiliens dans la misère. Il construisit sa démarche de la *conscientisation* par une alphabétisation, à mille lieues des programmes classiques alors éloignés des besoins locaux. C'est pour les faire devenir des citoyens «à part entière», qu'il créa sa méthode basée sur l'utilisation des mots directement liés à leur vie.

Aujourd'hui, des enseignant-es parcourent leur région détruite par la guerre avec sur leur dos un tableau noir pour le placer dans les décombres d'une place. Cet été, en Haïti, des enseignant-es, dont les salaires ne sont pas assurés, ont rouvert, en pleines vacances, leurs écoles qui avaient été fermées pour cause de pandémie, pour terminer les programmes de l'année. À cette heure, au Liban, en Tunisie, face à la pauvreté qui amplifie et repousse les enfants à mendier dans la rue, des enseignant-es révolutionnent leur organisation du travail scolaire pour se relayer dans la distribution de vivres aux habitant-es, qui seule peut faire revenir les enfants à l'école...

Toutes et tous témoignent, à travers le temps, ici comme ailleurs, de ce même phénomène: le sens de la responsabilité sociale fait le la pédagogie.


EDD



«Tout doux!... avec le sucre»

Après l'entraînement, Ella et Tenzing ont vraiment faim. Sur le chemin du retour, il-elle achètent au supermarché une grande pizza toute prête qu'il-elle mangent à la maison. Bon marché et rapide à préparer. Il-elle se régale à chaque fois. Mais comment la pizza que mangent Ella et Tenzing pourrait-elle mettre en péril l'emploi de Max Niederberger à la sucrerie d'Aarberg?

Plus d'infos ici:



C'est la question générale posée par le *Mystery* '«Tout doux!... avec le sucre». De quoi éveiller la curiosité de chacun-e! Le jeu conduit les élèves à identifier les liens entre les différents types de production, de commerce et de consommation du sucre dans un contexte local et mondial.

Le sucre est abordé sous les angles économique, écologique, social et sanitaire. Les élèves s'intéressent également aux intérêts des différents acteurs, à la teneur en sucre de différents aliments, au problème du sucre caché ainsi qu'aux stratégies d'une alimentation saine et durable.

Ce nouveau *Mystery* est destiné au cycle 3. Il comprend des fiches de travail pour la classe, précise les liens au plan d'études, propose un déroulement, des informations générales et une suggestion pour la vérification des objectifs d'apprentissage. Il peut être commandé par set pour une classe (cinq jeux de cartes + dossier imprimés) ou téléchargé au format PDF.

Six images pour raconter le sucre

Le jeu est publié par éducation21, sur mandat de Promotion Santé Suisse. Les enseignant-es peuvent par ailleurs utiliser les images et questions du quiz «Six images pour

raconter le sucre» pour animer le sujet en classe de façon vivante. Pour chaque image se trouvent une question et sa réponse, suivies d'un court texte explicatif. L'opportunité de traiter la thématique sous plusieurs angles, de faire des liens entre ces différentes dimensions et de favoriser ainsi un enseignement orienté vers l'EDD. À vous de jouer!

¹ Un *Mystery* met en scène une «situation problème»: les apprenant-es utilisent ce qu'ils-elles connaissent déjà en termes de savoirs et d'expériences, accèdent à de nouvelles sources d'information, cherchent à établir des liens entre les situations et à esquisser des conclusions.

Ramon Martos, éducation21

Enseignement spécialisé

Alimentation et handicap

Paru fin décembre, le numéro 4/2020 de la Revue suisse de pédagogie spécialisée consacre son dossier au thème de l'alimentation en pédagogie spécialisée. «Pour les personnes en situation de handicap, le plaisir de manger n'est pas toujours accessible en raison des barrières individuelles et environnementales qui peuvent l'entraver. Sensiblement plus sujettes au développement de troubles alimentaires et de problèmes de santé en lien avec l'alimentation, elles demandent un accompagnement qui nécessite des connaissances et la prise en considération de leurs besoins spécifiques en la matière.»



Pour commander:



(com./red.)